

LA FORMATION DES DÉMINEURS

Rodney Robideau et Lloyd Carpenter

Le déminage est une activité extrêmement dangereuse. Le Centre de formation au déminage humanitaire du ministère américain de la défense (U.S. Department of Defense Humanitarian Demining Training Center, ou HDTC) a été créé pour assurer la conformité de toute la formation qu'il dispense aux Normes internationales de lutte contre les mines et pour identifier, évaluer et enseigner des méthodes plus sûres de mener à bien les opérations de déminage dans le cadre du Programme de lutte contre les mines du gouvernement américain.



Rodney Robideau est directeur du Centre de formation au déminage humanitaire. Lloyd Carpenter est directeur de cours au HDTC.

Le déminage humanitaire est un domaine connu pour sa constante évolution. Des techniques nouvelles offrent continuellement des méthodes plus sûres de détection et de destruction des mines terrestres qui permettent de mettre des civils innocents à l'abri d'un danger de mort et de blessures. Le problème consiste à intégrer de tels progrès dans les activités de la vaste communauté des responsables de l'élimination des mines et de faire en sorte que ces progrès se reflètent dans les programmes actuels de formation des démineurs – ce que fait le personnel du Centre de formation au déminage humanitaire du ministère américain de la défense.

Cet établissement a été créé en 1996 au Fort Leonard Wood (Missouri). Depuis cette date, il a formé plus de 1 500 soldats américains qui ont ensuite été envoyés dans 34 pays affectés par les mines pour y former des équipes locales de démineurs. En décembre 2003, le centre a été transféré du ministère de la défense à la Defense Security Cooperation Agency (DSCA). C'est la DSCA qui fournit les fonds et l'orientation opérationnelle nécessaires.



Le sergent Oscar Gonzalez, de l'armée hondurienne (Commandement Alfa) plante un drapeau rouge dans le sol en signe de danger, près de l'endroit où il a découvert une mine terrestre grâce à son détecteur de métaux. Le sergent Gonzalez fait la démonstration des techniques de déminage durant des opérations menées à Las Canoas, Choluteca, à 188 kilomètres au sud de Tegucigalpa (Honduras). Depuis 1995, le Commandement Alfa a découvert et détruit quelque 2 189 mines dans le cadre d'un programme de déminage humanitaire. (Photo AP/Ginnette Riquelme)

LE MINISTÈRE AMÉRICAIN DE LA DÉFENSE FOURNIT DES CHAISES ROULANTES À L'IRAK

Donna Miles

Plusieurs centaines d'Irakiens ont retrouvé leur mobilité grâce à un partenariat entre les secteurs public et privé américains qui permet de fournir des chaises roulantes aux victimes de la guerre, de handicaps et de maladies.

Quelque 280 chaises roulantes offertes par des églises et donateurs privés par l'intermédiaire de la Wheelchair Foundation ont été livrées en Irak en décembre 2003 et sont en cours de distribution à travers le pays. La Defense Security Cooperation Agency (DSCA) a organisé et payé le transport de ces chaises roulantes en coopération avec le département d'État. C'est une organisation non gouvernementale, Life for Relief and Development, qui supervise leur distribution.

« Il s'agit d'un bel exemple de partenariat entre les secteurs public et privé », affirme Judith McCallum, qui coordonne le transport de l'assistance humanitaire pour la DSCA. C'est un moyen, pour le ministère américain de la défense, de collaborer avec des organisations non gouvernementales pour aider les gens dans le besoin. À ce jour, Life for Relief and Development a distribué ces chaises roulantes à Bagdad, à Tikrit, à Karbala ainsi que dans la province de Wasit. Un autre envoi de 500 à 600 chaises roulantes est prévu pour juin.

Ce projet entre dans le cadre des efforts déployés par la DSCA pour soutenir les programmes américains d'assistance humanitaire à travers le monde, a expliqué Mme McCallum. L'objectif est de renforcer les alliances

et partenariats des États-Unis, de faire mieux connaître l'Amérique et d'accroître la confiance qu'elle inspire. À l'automne dernier, la DSCA avait pris part à une initiative semblable, l'Opération Afghanistan, dans le cadre de laquelle 5 000 chaises roulantes avaient été distribuées à des Afghans handicapés. Cette agence avait organisé et payé l'expédition des chaises roulantes à Kaboul, le soutien logistique de cette opération étant assuré sur le terrain par l'armée américaine.

« Nous sommes dans ce pays pour témoigner de l'amour et de l'amitié que lui porte le peuple américain », a déclaré le fondateur de la Wheelchair Foundation, M. Kenneth Behring, devant les quelque 300 personnes qui s'étaient rassemblées pour assister à la distribution. « Nous sommes ici pour vous montrer que nous nous intéressons à votre sort. Notre désir est de vous donner de l'espoir, de vous aider à obtenir la liberté et la dignité afin que vous puissiez jouir plus pleinement de votre existence. »

L'objectif de la Wheelchair Foundation est de fournir une chaise roulante à toutes les personnes qui en ont besoin, mais qui n'ont pas les moyens de s'en procurer. Depuis 2000, la Fondation a fait don de plus de 160 000 chaises roulantes dans une centaine de pays.

Donna Miles couvre les questions militaires et la défense pour l'American Forces Press Service, agence de presse du ministère américain de la défense. (<http://www.defenselink.mil/news/articles.html>)

Le participant typique aux cours de déminage humanitaire est issu de la Force d'opérations spéciales de l'armée. Les diplômés peuvent se voir confier des missions dans l'un des 43 pays affectés par des mines qui reçoivent actuellement des fonds des États-Unis. Ces missions vont de l'établissement d'un nouveau programme de déminage au soutien d'opérations de déminage en cours dans le pays en question.

Les soldats des forces spéciales sont tout indiqués pour ce genre de travail en raison de leurs fréquentes affectations en dehors des États-Unis et de la formation qu'ils ont reçue en matière de sensibilisation aux cultures étrangères, ce qui est important car ils établissent souvent des relations étroites avec leurs homologues et élèves locaux.

Durant la première des deux semaines de cours, le programme est le même pour tous. Il met l'accent sur les principes essentiels de la planification de la mission, sur la politique américaine et sur les Normes internationales

de lutte contre les mines (IMAS), qui ont été établies en 1997 par un groupe de travail des Nations unies et font l'objet de révisions périodiques. Tous les élèves sont exposés aux rigueurs du déminage et se familiarisent, dès le début, avec les détecteurs de mines et les techniques de base du déminage. Durant cette phase, ils revêtent tous une tenue et un équipement de protection pour localiser et mettre à jour des mines enfouies dans un couloir expérimental d'un mètre de large tout en s'entraînant aux méthodes et techniques sûres d'élimination des mines. Les novices prennent rapidement conscience des difficultés et du caractère fastidieux des activités auxquelles ils doivent se livrer avant de se préparer à détruire une mine et qui consistent notamment à débroussailler le terrain et à éviter les fils tendus en guise de traquenard.

Durant la seconde semaine, ils se familiarisent avec les responsabilités associées aux missions qui vont leur être confiées. Les soldats des forces spéciales mettent l'accent sur les techniques d'élimination des mines étant donné



Un enfant irakien manœuvre la chaise roulante qui vient de lui être donnée dans le cadre d'un partenariat entre les secteurs public et privé. (Source : ministère de la défense des États-Unis)

que leur travail consistera à former les démineurs des pays hôtes. Ils mettent à profit leur expérience antérieure, leurs connaissances linguistiques et leur formation poussée en matière d'explosifs.

Les soldats des affaires civiles arrivent nantis de la formation et de l'expérience nécessaires pour travailler avec les ministères locaux intéressés. Ils ont acquis les capacités de gestion des programmes et de développement de l'infrastructure requises pour le déminage. Ils reçoivent une formation complémentaire dans des domaines tels que la gestion et l'évaluation des plans du département d'État, le plan de travail appliqué par le pays hôte et acquièrent une vue d'ensemble des autres organisations participantes. Forts de ces connaissances, ces soldats sont appelés à enseigner la planification stratégique ou à y participer, à coordonner les programmes avec les autres activités liées à la lutte contre les mines et à donner des conseils en matière d'organisation logistique.

SENSIBILISATION AUX RISQUES DUS AUX MINES

La sensibilisation aux risques que posent les mines est un élément vital de la lutte contre les mines. Les soldats des opérations psychologiques de l'armée américaine possèdent les techniques nécessaires en matière de mise au point des procédés adéquats. Ils reçoivent une formation comparable à celle des soldats des affaires civiles en ce qui concerne la situation d'un pays hôte sur le plan de la lutte contre les mines. Ils acquièrent en outre une formation axée sur les techniques de sensibilisation aux risques dus aux mines et apprennent à identifier les groupes à risque

et à intégrer les programmes locaux d'information dans un programme national.

Un autre groupe de soldats participant au programme de lutte contre les mines du gouvernement des États-Unis appartient aux services de l'armée américaine chargés de l'élimination des explosifs. Ces techniciens, qui ont reçu une formation intensive, sont issus de l'ensemble des forces armées. Étant donné leur formation poussée dans l'élimination des engins non explosés, ils se préparent principalement au type de formation qu'ils fourniront aux élèves du pays hôte.

LE CENTRE DE FORMATION

Ce centre met à la disposition des élèves un terrain de plus de quarante hectares pour les opérations de déminage. Certaines zones illustrent les systèmes locaux de balisage utilisés dans les opérations de déminage menées à travers le monde. Une présentation particulièrement intéressante montre à quoi ressemblent les mines qui ont passé plusieurs années dans la végétation naturelle d'un terrain. Les élèves peuvent ainsi observer des mines qui ont changé de couleur, se sont altérées ou ont parfois même changé de position. Ils en tirent une connaissance approfondie des effets de la nature et du passage du temps sur les mines, la présence de branches d'arbres ou de broussailles étant susceptible de compliquer la tâche du démineur.

Le personnel du HDTC se compose de spécialistes chevronnés possédant généralement une expérience militaire antérieure. Ses membres ont des connaissances générales poussées en matière d'explosifs, d'ingénierie, de technologie de l'information et d'opérations spéciales. Un représentant militaire de l'armée royale néo-zélandaise et le représentant d'une organisation non gouvernementale américaine, la Vietnam Veterans of America Foundation, en font également partie. Le militaire néo-zélandais est le seul membre de l'active qui fasse bénéficier ses élèves de son expérience en ingénierie.

Le HDTC affecte son personnel à des missions de formation militaire et lui confie des programmes d'évaluation à l'échelle mondiale. Parmi les avantages que présente une telle expérience extra-scolaire figurent les observations de première main et la possibilité d'utiliser les techniques et tactiques de dernier cri.

Le centre tire également profit des réactions de ses élèves. C'est ainsi que des élèves des opérations d'information

lui ont récemment suggéré de nouveaux domaines de formation. En réponse à ces suggestions, le centre a envoyé un représentant auprès de l'UNICEF et des Centres de contrôle et de prévention des maladies situés à Atlanta (Géorgie) pour qu'il y reçoive une formation spécialisée. Son programme mettrait l'accent sur les dernières découvertes en épidémiologie et les méthodes utilisées pour analyser et présenter les données de santé publique.

Le Centre projette d'ajouter deux spécialités à son programme de formation. La première améliorera les capacités des techniciens d'éliminer les engins non explosés dans les régions contaminées. Ils y acquerront des connaissances pratiques spécialisées qu'ils utiliseront ensuite pour former des élèves dans les pays hôtes.

Une autre spécialité se concentrera sur le Système de gestion de l'information de la lutte antimines (IMSMA) – la base de données gérée par le Centre international de déminage humanitaire situé à Genève (Suisse). Cette spécialité permettra aux élèves de travailler à partir de données réelles recueillies dans des zones à risque simulées et de les incorporer au système IMSMA. ■